

RÉSUMÉ

En 2050, Pierre, 25 ans, préside le Parlement de l'eau du Tarn-et-Garonne. Il retrace l'origine des premières actions de transformation : diagnostic global, conventions citoyennes, tarification progressive, transition agricole. Ce récit met l'accent sur l'héritage, la rigueur de la méthode et l'égalité d'accès à l'eau. Une utopie pragmatique rendue possible par l'engagement intergénérationnel et des choix politiques forts.

ENJEU Gestion quantitative de la ressource en eau

PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE L'EAU

Bonjour, je suis Pierre, j'ai 25 ans, je suis né en 2025. Aujourd'hui, on est donc en 2050.

Je suis fier, à ce jour, d'être président du parlement de l'eau du Tarn-et-Garonne.

Mes parents, quand ils avaient vingt-cinq ans, étaient des activistes écolo. Ils ont fait bouger les lignes. Ils ont occupé des postes de pouvoir dans les mairies, dans les syndicats d'eau, de rivière, et peu à peu, ils ont créé ce parlement dont j'occupe la place, aujourd'hui.

Ma mère était présidente quand même de ce parlement et elle m'a un petit peu initié à tout ça. Et puis elle m'a raconté, et donc, maintenant que j'occupe son poste et que je suis président. Je viens recruter des jeunes qui ont quinze ans, dix, quinze ans.

Pour la génération future qui sera à la manœuvre, pour renouveler, en fait il faut renouveler ce parlement. Et donc, je viens expliquer à ces jeunes ce qu'on a fait.

Je rends hommage à mes parents. A l'époque, ils ont fait un état des lieux intégral, approfondi des bonnes et des mauvaises pratiques, parce que quand même, il fallait partir d'une base.

Et donc on a mobilisé tous les acteurs locaux de l'eau du Tarn-Aveyron, les élus, on les a regroupés, réunis, on les a fait débattre avec des citoyens dans des conventions citoyennes.

On a fait le bilan de l'empreinte eau de nos usagers : citoyens, entreprises et collectivités locales.



Parce que cette empreinte eau, c'est aussi l'eau qu'on importe des pays étrangers dans nos vêtements, par exemple. Ils ont arrêté ça. Donc les vêtements, c'étaient des vêtements locaux neufs et d'occasion. On a réutilisé le plus souvent possible ses vêtements pour économiser cette empreinte eau.

On a aussi adapté nos modes de consommation dans les restaurants et les cantines.

On a incité à la réduction de la consommation par des impôts, par une tarification progressive très forte pour vraiment pousser à l'économie et réduire les usages de loisirs.

Nous avons aussi changé les pratiques agricoles.

PRÉSIDENT DU PARLEMENT DE L'EAU

Donc le maïs terminé. Ça a été dur, ça a été vraiment très, très dur.

Donc on l'a remplacé par le chanvre. Le chanvre, qui est un très bon végétal qui isole entre autres parfaitement les bâtiments.

Nous avons institué un parlement des non-humains pour faire entendre la parole des animaux qui ont certains droits.

Et en 2035, je me rappelle bien, j'avais dix ans.

Ils ont recommencé, ils ont tout repris à la base, un nouvel état des lieux pour repartir sur de nouvelles bases et vérifier ce qui avait été fait ou pas ?

Et pour remettre en jeu des actions avec tous les acteurs.

Sur cette base, il y a eu encore plus de sanctions. Les prix pour les usages de confort ont encore augmenté. Plus de piscine, terminé les piscines forcément.

Et donc l'eau est devenue accessible à tous, même aux plus pauvres, qui étaient devenus plus nombreux.

La version de la loi AGEC anti-gaspi a été renforcée. On en est à la version dix, quand même, et là, vraiment, ça a été extrêmement efficace.

A ce moment-là, il y a eu beaucoup de logements en ville qui ont été raccordés par les caves.

À mesure que le temps passe, les températures augmentent, c'était de pire en pire. Donc, il a fallu passer en dessous, sous terre, donc l'eau, il fallait la pomper sous terre, au niveau des nappes.

Mais au final, on a quand même réussi notre coup aujourd'hui.

Le maire : Nous sommes en 2050, et nous avons atteint l'objectif défini en 2025. C'est extraordinaire et c'est vraiment pas un rêve éveillé.

On a atteint l'équilibrage quantitatif. Les conflits d'usage n'existent plus. Nous nous sommes écoutés.

Nous avons construit et nous avons réalisé une utopie, mais une utopie pragmatique.

